



Compte rendu de la réunion territoriale du 28 mars 2023 à Marvejols

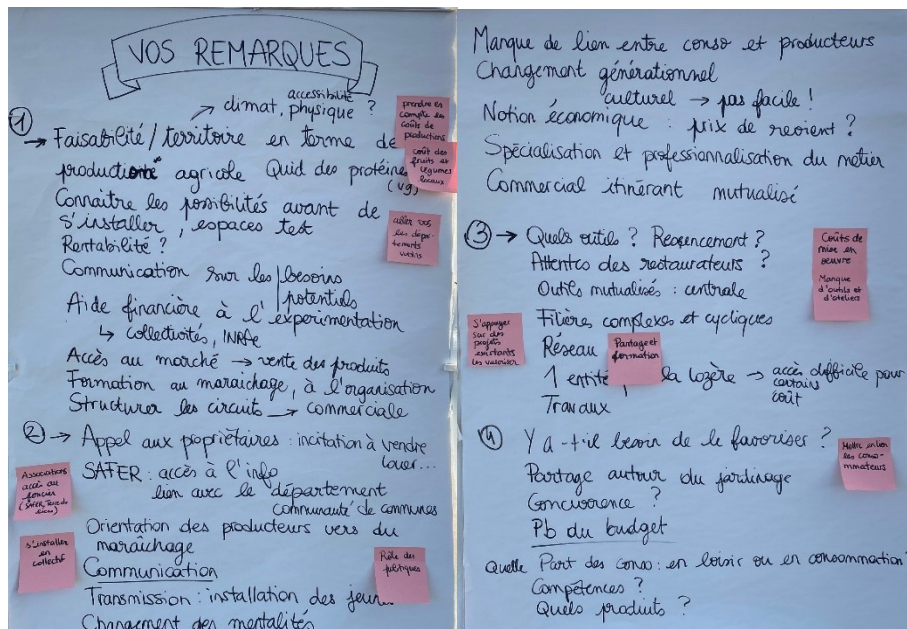
Les propos retranscrits ici reflètent l'opinion des personnes qui sont exprimées en réunion et non l'opinion du Département ou des faits vérifiés.

ATELIER 1

AXE 1 – DEVELOPPER L'OFFRE

Réactions préalables sur les thèmes abordés

Dans un premier temps, les participants sont invités à réfléchir à la pertinence des différentes thématiques regroupées sous l'axe « développer l'offre ».



Production de l'atelier : réactions préalables sur les thématiques



Retranscription et explications des échanges :

Thème : Développer l'offre maraîchère

- Avant de vouloir développer le maraîchage, il faut d'abord étudier la faisabilité technique de cette culture sur le territoire Lozérien. Il faut se questionner sur les raisons de la faible offre maraîchère actuelle. La production de fruits et légumes semble inadapté au territoire en termes de conditions climatiques. Il serait donc intéressant de permettre aux porteurs de projets de savoir ce qui est techniquement faisable par zone géographique.

- Le maraîchage est possible en Lozère mais cela induit nécessairement des coûts de production élevés pour s'adapter aux caractéristiques climatiques et physiques du territoire (serres, matériel, machines, eau...). La répercussion de ces coûts de production sur le prix des fruits et légumes pour le consommateur ne va pas dans le sens de l'accessibilité pour tous et toutes à une alimentation saine et locale. Il serait donc intéressant de permettre aux porteurs de projets de savoir ce qui est économiquement rentable par zone géographique.

Manque t on de porteurs de projets maraîchers ? Si oui, il y a une communication à faire sur ces indicateurs technico-économiques pour attirer les maraîchers.

- Créer des espaces d'expérimentation, des espaces tests, subventionnés et en lien avec la recherche, pour permettre aux maraîchers d'apprendre sans risques financiers, d'expérimenter la technique et la rentabilité des produits, et éventuellement pour expérimenter des itinéraires techniques pour s'adapter au sol et au climat.
- S'appuyer sur les départements voisins qui peuvent faire plus facilement du maraîchage, tout en gardant une logique de circuits courts.
- Il faudrait inciter les agriculteurs existants à se diversifier vers du maraîchage. Pour les convaincre, le meilleur argument ce sont des arguments économiques (les indicateurs technico-économiques par zone géographique, les aider à s'équiper en serres...). Il faut que cela soit plus rentable de faire du maraîchage que de continuer leur production actuelle pour les inciter à se diversifier. Or, vendre en circuits courts demande beaucoup de temps.
- C'est pourquoi il faudrait s'intéresser aux débouchés et à la vente de ces produits et structurer les circuits pour permettre un accès au marché prioritaire pour les maraîchers, les accompagner et les aider pour qu'ils se concentrent sur leur production et non sur le commerce qui n'est pas leur métier. Il faudrait un commercial itinérant sur le territoire pour gérer ça. Et éventuellement que les maraîchers soient regroupés en coopérative ou association pour mutualiser leurs productions.
- Il faudrait également que les maraîchers s'adaptent au formalisme de leurs clients (ex : restauration collective : facturation, bons de livraisons...). Il faudrait soit des formations, soit ce commercial itinérant qui permettrait cela.
- Les agriculteurs en place peuvent être intéressés à se diversifier vers du maraîchage lorsqu'ils cherchent à installer un jeune avec eux (leur enfant par exemple). C'est une fenêtre à ne pas rater pour les sensibiliser à cette possibilité de diversification.

Thème : Permettre l'accès au foncier

- C'est la base de la thématique : il faut d'abord chercher du foncier avant de chercher à



- développer l'offre maraîchère. Sans foncier, on ne fait rien.
- Accès au foncier très difficile en Lozère pour les nouveaux arrivants
 - Faire régulièrement des appels aux propriétaires fonciers pour mettre à jour un état des lieux des terres disponibles et les inciter à vendre ou louer leurs terres inexploitées
 - Inciter les collectivités à faire de la réserve foncière
 - Favoriser l'installation des agriculteurs en collectif, ce qui facilite souvent l'accès au foncier en plus de permettre aux agriculteurs de diminuer leur charge de travail. Mais l'agriculture est passée d'une ferme diversifiée en circuits courts à une spécialisation en circuits longs. Demander à retourner vers une ferme diversifiée peut être perçu comme un désaveu et une régression. Les mentalités ne sont pas en faveur d'un tel changement, à part peut être pour les nouvelles générations.
 - Se rapprocher des associations facilitant l'accès au foncier comme Terre de Liens

Thème : Définir les attentes et besoins vis-à-vis des outils de transformation agroalimentaires

- Savoir quels outils sont à la disposition du département pour :
 - S'appuyer sur ces projets existants, les utiliser
 - S'en inspirer
 - Se former
- Interroger les restaurateurs sur leurs besoins
- Aujourd'hui il n'y a pas assez d'outils de transformation : les producteurs se rendent aux mêmes structures locales, ce qui pose des difficultés d'accès à ces outils selon les saisons car trop de produits doivent être transformés en même temps (notamment en maraîchage)
- Les outils de transformation agroalimentaires sont difficiles à mettre en place car :
 - Le coût de mise en œuvre est élevé
 - Les filières sont complexes et cycliques
- Développer un outil de transformation mutualisé, en maraîchage, qui soit une seule entité pour la Lozère. Cela pourrait prendre la forme d'une centrale d'achat et de transformation. La Lozère est tellement vaste et les flux tellement épars qu'il faut les massifier en un point central. Cela pose cependant des questions sur l'accessibilité physique et financière des producteurs à cette plateforme centrale.
- Cette structure pourrait être un ESAT. Mais c'est une activité très complexe, très cyclique, très technique, il y a plusieurs métiers à gérer: transformation, conditionnement, logistique, facturation...a priori trop pour être porté par un ESAT. C'est également une activité peut être pas assez rentable pour un privé. Il vaudrait mieux un acteur philanthrope, une SCIC ?

Thème : Développer l'autoproduction

- Ce n'est peut-être pas un besoin prioritaire pour le PAT dans le cadre de la Lozère : il s'agit d'un territoire ultra-rural. Les participants pensent que la majorité des habitants possèdent un jardin individuel et pratiquent déjà l'autoproduction, et qu'il n'y a pas besoin de chercher à développer cela.
- Jardiner demande de l'eau. Une production individuelle consomme t elle plus d'eau qu'un maraîchage professionnel ? Est ce pertinent de chercher à développer le jardinage individuel en temps de crise de la ressource en eau ?
- L'autoproduction peut avoir plusieurs impacts sur la filière maraîchère, lequel est le plus prégnant ?
 1. une concurrence qui limiterait le développement du maraîchage,
 2. un outil qui permettrait à des personnes en situation de précarité, non clientes des maraîchers pour des raisons financières, d'avoir accès à des légumes, il s'agit donc

La Lozère a du goût !



lozère
LE DÉPARTEMENT



lozère
LE DÉPARTEMENT

Le Département de la Lozère
a été labellisé
**Projet
Alimentaire
Territorial**
en juin 2021,
avec le soutien financier de



non pas d'une concurrence mais d'un outil social,

- 3.** un outil de sensibilisation qui amènerait un nombre croissant de clients à se fournir chez des maraîchers locaux en se rendant compte du travail que cela représente.

Éventuellement, afin de déterminer l'impact majeur, il faudrait s'intéresser aux motivations des personnes pratiquant l'autoproduction : parmi elles, lesquelles le font pour se nourrir (impact 1 et 2) , lesquelles le font pour le loisir (impact 3)?

- L'autoproduction relève plutôt d'une volonté individuelle. Ces lieux de production partagés sont à considérer comme un espace de rencontres, de création de lien et de partage plutôt que comme un lieu de production car les volumes sont souvent trop faibles pour se nourrir de ça.



Axe 1 – Développer l'offre. Thème : Développer l'autoproduction



Production de l'atelier : positionnement des actions sur le diagramme et apports de recommandations et de précisions

La thématique « Développer l'autoproduction » a été ciblée pour cet atelier. Les 3 actions identifiées lors des réunions thématiques ont été débattues et placées selon un diagramme de pertinence pour la Lozère et pour le territoire plus local où l'on se trouve.

Les actions sont les suivantes :

- Former les citoyens
- Mobiliser du foncier public : espaces verts, arbres fruitiers, bacs...
- Accompagner et structurer la réalisation de ces projets

Les trois groupes ont convenu que les trois actions étaient complémentaires. Elles étaient pertinentes à l'échelle de la Lozère comme du territoire plus local, dans le cadre du développement de l'autoproduction. La mobilisation du foncier se trouve légèrement plus basse sur le diagramme car elle s'adresse plutôt à des milieux urbains.

1. Action : Former les citoyens

o Recommandations :

- Sensibiliser/former prioritairement les enfants dans les écoles et se focaliser sur la nouvelle génération. La sensibilisation du grand public apparaît à plus faible impact car ce sont souvent des personnes déjà sensibles à ces sujets qui se présentent.
- Une formation sur les bonnes pratiques (utilisation des produits phytosanitaires, ressource en eau, choix des semences...) serait intéressante pour les personnes n'ayant pas de compétences dans le jardinage. Cela peut aussi être réalisé en



favorisant les échanges entre maraîchers . Ces accompagnements permettent de limiter les impacts négatifs des jardiniers, et permettent d'aider les jardiniers en herbe à se lancer.

- Une sensibilisation à la nutrition (sous forme d'atelier culinaire par exemple) serait intéressante pour faire le lien avec la cuisine de ces productions et aller jusqu'au bout de la chaîne alimentaire (aller de la poule jusqu'au repas)
- Les jardins pourraient être aussi un lieu support pour échanger les semences locales
- **Initiatives existantes :**
 - École de Marvejols : projet éducatif avec les enfants : bacs de jardinage, poulailler et composteur
 - Associations de jardiniers : Jardin Nature 48 propose des ateliers
 - Ville de Mende : Don de composteur et ateliers pour apprendre à s'en servir

2. Action : Mobiliser du foncier public (espaces partagés, bacs, arbres fruitiers...)

- **Recommandations :**
 - Les terres urbaines sont probablement les plus grandes surfaces inoccupées. Cependant, il faut une structure qui répartisse le foncier public, ou qui gère la récolte des produits partagés car sinon c'est le premier arrivé le premier servi.
 - Mettre en relation les propriétaires de jardins individuels inexploités avec des citoyens motivés par le jardinage
- **Initiatives existantes :**
 - Jardins partagés sur du foncier public à Marvejols (et cela rencontre un grand succès, il en faudrait plus) et Saint-Chély, bacs de compostage
 - Arbres fruitiers le long des routes à Bramonas

3. Action : Accompagner et structurer la réalisation de ces projets

- **Recommandations :**
 - Communiquer sur les projets existants et fonctionnels pour informer, sensibiliser, promouvoir, favoriser, faire savoir que cela existe
- **Initiatives existantes : /**



ATELIER 2

AXE 2 – DÉVELOPPER L'ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE DE L'OFFRE ET AXE 4 – DÉVELOPPER LA DEMANDE

Réactions préalables sur les deux thèmes étudiés (sensibilisation du consommateur et solidarité alimentaire)

Retranscription des échanges :

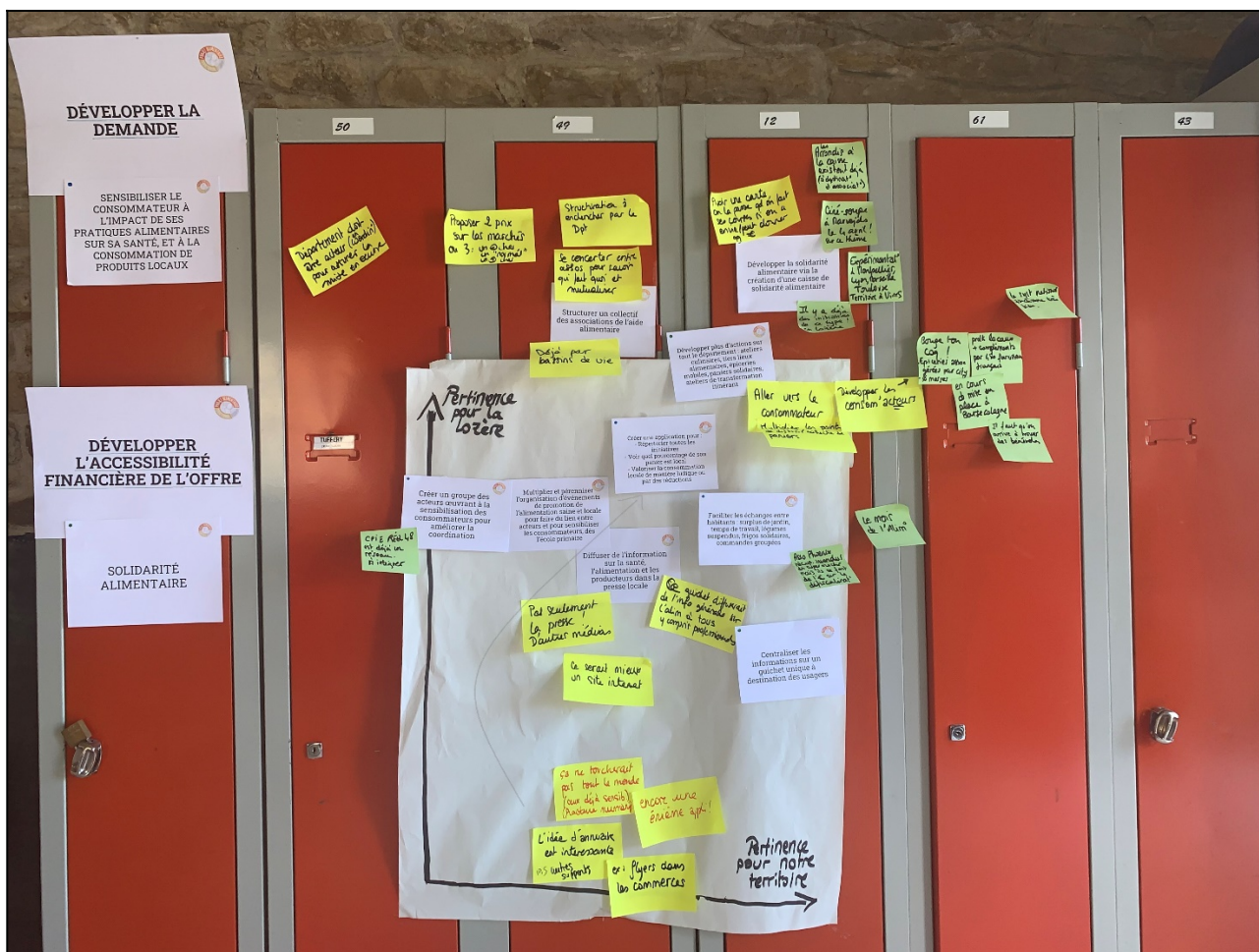
- Les thèmes autour de la sensibilisation des citoyens sont essentiels
 - o Pour consommer lozérien
 - o Pour lutter contre la désinformation et informer sur :
 - La saisonnalité
 - Le lien avec la santé
 - Le lien avec l'environnement
- Il faut être conscient qu'on ne peut pas tout produire localement !
- Il faut arrêter de culpabiliser le consommateur, et lui expliquer le système agro-industriel et ses origines
- Le circuit court peut être plus large que le local. On peut avoir un produit en circuit-court qui vient du département voisin.
- Avoir en tête l'importance du lien entre le producteur et le consommateur

Positionnement des actions selon leur pertinence et apports de recommandations et de précisions

Les actions identifiées lors des réunions thématiques ont été placées sur un diagramme avec 2 axes :

- Niveau de pertinence pour la Lozère (plus elles sont placées vers le haut et plus elles ont été jugées pertinentes pour la Lozère par le groupe)
- Niveau de pertinence pour le territoire – ici le bassin de vie de Marvejols – (plus elles sont placées vers la droite et plus elles ont été jugées pertinentes pour le territoire par le groupe)

Elles ont été retranscrites ci-dessous par ordre décroissant de pertinence, dans leur axe respectif.



Production de l'atelier : positionnement des actions sur le diagramme et apports de recommandations et de précisions

Retranscription des échanges :

Axe 2 – Développer l'accessibilité financière de l'offre. Thème : solidarité alimentaire

Action : Développer la solidarité alimentaire via la création d'une caisse de solidarité alimentaire

- **Remarque :**
 - « Encore une taxe, cela risque d'être mal accueilli et difficile à faire accepter »
 - 'Ce n'est pas le rôle des impôts ? »
- **Recommandations :**
 - L'action est intéressante, la question est : comment fait-on pour la mettre en œuvre ?
 - S'inspirer d'initiatives en cours sur d'autres territoires (exemple de l'expérimentation Territoire à Vivres en cours à Montpellier, Toulouse, Lyon, Marseille)
 - Idée : on pourrait avoir comme une carte de fidélité, et à chaque passage en caisse on peut décider de verser quelques euros en plus pour alimenter la caisse de solidarité
 - Idée : proposer 2 ou 3 prix différents sur les marchés (un prix moins cher, un prix marché,



Action : Centraliser les informations sur un guichet unique à destination des usagers (communication sur dispositifs existants, offre locale, mise en relation des producteurs et des associations pour écouler les surplus, etc.)

o **Recommandations :**

- Cette structure pourrait porter un service de communication pour diffuser de l'information plus largement que sur la solidarité alimentaire, et à tous (voir action « Diffuser de l'information sur la santé, l'alimentation et les producteurs dans la presse locale »)
- Y a t il un vrai manque d'information des professionnels sur les dispositifs qui existent ? Y a t il un vrai manque de liens entre professionnels accompagnant les personnes en situation de précarité (CAF, MSA...) ? Il arrive que les assistant(e)s aient connaissance d'un dispositif, par exemple des paniers solidaires, mais qu'ils/elles ne les recommandent pas parce qu'ils/elles savent que la personne ne pourra pas aller les chercher ou ne pourra pas les cuisiner.

o **Initiatives existantes :**

Axe 4 – Développer la demande. Thème : sensibiliser le consommateur à l'impact de ses pratiques alimentaires sur sa santé, et à la consommation de produits locaux

Action : Créer une application pour :

- **répertorier toutes les initiatives**
- **voir quel pourcentage de son panier est local**
- **valoriser la consommation locale de manière ludique (défis / collecter des points...) ou par des réductions**

o **Recommandations :**

- L'idée à retenir est celle du répertoire d'initiatives, pas celle de l'application (qui serait une énième application – on se sert déjà peu de l'application Yuka – ou énième site Internet, qui ne toucherait pas ceux qui n'ont pas accès à Internet, qui toucherait seulement ceux qui sont déjà sensibilisés.)
- Il faut varier les supports, il faut pouvoir diffuser sans passer par Internet, tout le monde n'a pas de smartphone. Cela pourrait être un annuaire ou des flyers dans les commerces, les offices du tourisme...

Action : Créer un groupe des acteurs œuvrant à la sensibilisation des consommateurs pour améliorer la coordination

o **Initiatives existantes :**

- Il existe le CPIE Réel 48 qui est un réseau d'acteurs de l'éducation à l'environnement. Le Réel pourrait peut-être tenir ce rôle de coordination des acteurs œuvrant à la sensibilisation des consommateurs ?

La Lozère a du goût !



lozère
LE DÉPARTEMENT



lozère
LE DÉPARTEMENT

Le Département de la Lozère
a été labellisé
**Projet
Alimentaire
Territorial**
en juin 2021,
avec le soutien financier de



Action : Multiplier et pérenniser l'organisation d'événements de promotion de l'alimentation saine et locale pour faire du lien entre acteurs et pour sensibiliser les consommateurs, dès l'école primaire

- **Recommandations :** /
- **Initiatives existantes :** /

Action : Diffuser de l'information sur la santé, l'alimentation et les producteurs dans la presse locale (dans l'idéal avoir une page dédiée à ces sujets dans chaque parution)

- **Recommandations :**
 - Elargir la diffusion à tout type de média, pas seulement la presse locale : diffuser sur les radios locales (Radio Margeride...) qui touchent peut-être plus de générations que la Lozère Nouvelle .
 - NB : ce rôle de diffusion pourrait être tenu par le guichet unique, voir action « Centraliser les informations sur un guichet unique à destination des usagers »



ATELIER 3

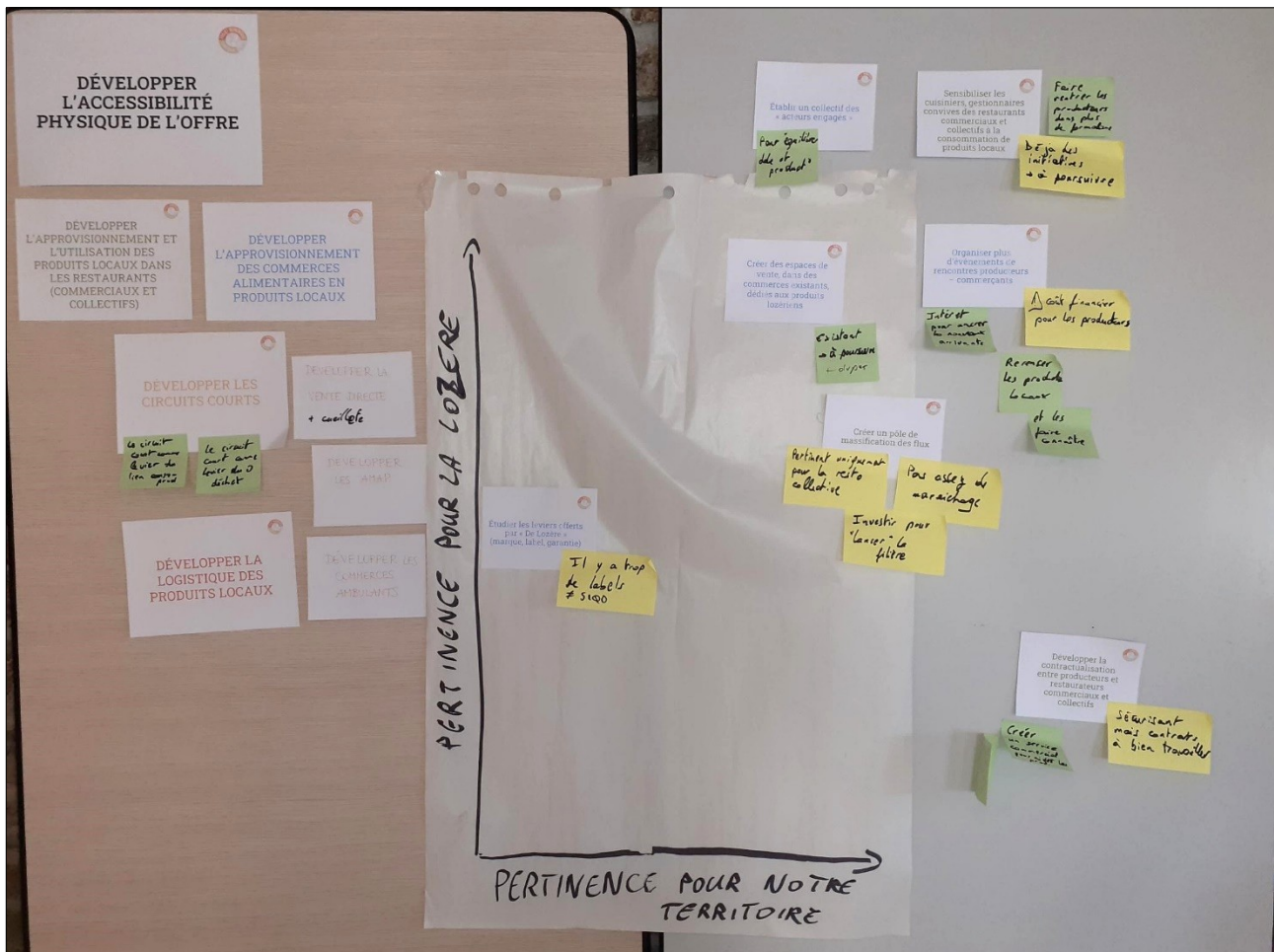
AXE 3 – DÉVELOPPER L'ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE DE L'OFFRE

Positionnement des actions selon leur pertinence et apports de recommandations et de précisions

Les actions identifiées lors des réunions thématiques ont été placées sur un diagramme avec 2 axes :

- Niveau de pertinence pour la Lozère (plus elles sont placées vers le haut et plus elles ont été jugées pertinentes pour la Lozère par le groupe)
- Niveau de pertinence pour le territoire – ici le bassin de vie de Marvejols – (plus elles sont placées vers la droite et plus elles ont été jugées pertinentes pour le territoire par le groupe)

Elles ont été retranscrites ci-dessous par ordre décroissant de pertinence, dans leur axe respectif.



Production de l'atelier : positionnement des actions sur le diagramme et apports de recommandations et de précisions



Retranscription :

Action : Sensibiliser les cuisiniers, les gestionnaires, les convives des restaurants commerciaux et collectifs à la consommation de produits locaux

o Remarques :

- Développer la volonté des acteurs de consommer local, c'est important, mais cela ne suffit pas, il faut aussi le pouvoir, notamment financièrement. Les professionnels le constatent, acheter local coûte plus cher qu'acheter des produits industriels.

o Recommandations :

- Commencer par former les producteurs à plus de formalisme pour faciliter le travail avec la restauration
- Sensibiliser au prix juste : expliquer pourquoi le prix des produits locaux est plus élevé qu'une offre alimentaire industrielle : services écosystémiques, rémunération de l'agriculteur, conditions de travail, économies d'échelles...
- Dans l'idéal, il faudrait pouvoir faire en sorte que les produits qui ont un impact négatif soient plus chers que les produits vertueux. La première étape consiste à comprendre les mécanismes en jeu, pour ensuite éventuellement pouvoir les changer.

o Initiatives existantes :

Déjà des initiatives existantes, à poursuivre et soutenir plus que chercher à en créer de nouvelles

Action : Établir un collectif des acteurs engagés

o Recommandations :

- Y intégrer des producteurs et des acheteurs afin que ce collectif soit un outil d'équilibrage de la demande et de la production, via l'échange et la création de lien de confiance.

Action : Organiser plus d'événements de rencontres producteurs – commerçants

o Recommandations :

- Faire attention au coût financier pour les producteurs de la participation à ce type d'évènements
- Commencer par recenser les producteurs locaux et les faire connaître (une liste serait un outil peut-être plus intéressant que les évènements, car moins chronophage pour les producteurs)
- Ces évènements sont néanmoins intéressants pour les nouveaux arrivants, pour les faire connaître s'ils sont producteurs ou leur faire découvrir les producteurs s'ils sont consommateurs.

Action : Créer des espaces de vente dans les commerces existants dédiés aux produits lozériens

o Recommandations :

- Des espaces de ce type existent déjà, il s'agit donc plutôt de continuer leur développement

Action : Créer un pôle de massification des flux

o Recommandations :



- Solution pertinente uniquement pour la restauration collective (moins pour les particuliers et la restauration commerciale) car nécessitant des volumes importants
- Il faudra que le maraîchage se développe car aujourd'hui les volumes sont trop faibles pour alimenter une structure de ce type
- Cette structure devra être vue comme un investissement pour lancer la filière : même si au début la production n'est pas au rendez-vous, l'existence de cet outil structurera la filière et pourra donc donner une impulsion au développement de la production
- Le format pourrait être un point central avec des antennes locales

NB : rejoint les recommandations émises pour le développement de l'offre maraîchère.

Action : Développer la contractualisation entre producteurs et restaurateurs commerciaux et collectifs

o Recommandations :

- La contractualisation apporte une sécurité mais les contrats doivent être bien travaillés pour prendre en compte les contraintes de chacune des parties (incertitude dans la production pour le producteur, besoins spécifiques et anticipation pour l'acheteur)
- Proposition de créer un accompagnement commercial pour aider les producteurs dans la formalisation de ces contrats, en s'appuyant sur la Chambre d'Agriculture ou l'association Lozère Bio

Action : Étudier les leviers offerts par « De Lozère » (marque, label, garantie)

o Recommandations :

- Action considérée comme peu pertinente car il existe déjà de nombreux labels.
- « Lozère, c'est bien, mais il faut avoir des garanties de qualité derrière ». Le cahier des charges de la marque De Lozère gagnerait à être mieux connu.

Réflexions sur la thématique des circuits courts :

o Remarques générales :

- Les circuits courts sont essentiels comme créateurs et maintiens du lien entre consommateur et producteur, pour plus de respect mutuel (« quand on connaît nos consommateurs, nous n'avons pas besoin de normes, car nous n'avons pas envie d'empoisonner les gens que nous connaissons »)
- Ils constituent également un levier du zéro déchet par la moindre quantité d'emballage utilisée
- Il existe déjà beaucoup de lieux où trouver des produits locaux. Les critères de choix pour les consommateurs sont : la localisation (trajet domicile- travail notamment), les horaires, les moyens de paiements, la gamme de produits proposés ; en somme : l'aspect pratique.
- Il manque en revanche des lieux de vente où le producteur est respecté (aspect financier) et le consommateur aussi (où les produits proposés seraient tous respectueux de la santé du consommateur)
- Mise en place de « tickets producteurs locaux » sur le même principe que les tickets restaurants, ce qui pourrait amener une autre type de clientèle que les consommateurs engagés.

o Sélection des pistes de solution prioritaires pour développer les circuits courts :

- Développer la vente directe et la cueillette chez le producteur, afin d'éviter les gaspillage en cas de sur-production.
- Développer les AMAP. Points de vigilance : Peuvent être lourdes à gérer pour les producteurs et ne touchent que les personnes sensibilisées
- Développer les commerces ambulants, pour développer le « aller vers »